Enfin le pape est père. C'est le Saint-Père ! Pourquoi ? C'est que l'Eglise est une œuvre d'amour. « Nous ne sommes pas simplement un amas d'individus dont on trouve les noms juxtaposés dans des registres au fond d'une sacristie... et qui négocient leur salut chacun pour soi ». Nous sommes des frères. Notre charte, c'est le « Pater » d'où intentionnellement le « Je » est exclus. Or, cette fraternité universelle a besoin d'un symbole visible, il lui faut pour tenir la place du « Père qui est dans les cieux » un « Père » terrestre et visible ? C'est le pape. *Nemo tam pater !* Personne plus que lui n'est père. Le prêtre, qui nous engendre à la vie spirituelle, va pulser sa force génératrice, dans l'évêque, et par l'évêque dans le pape. Le pape, c'est le père des pères, le centre de la vie chrétienne, « le cœur qui fait refluer dans les veines de l'humanité, par les canaux de la grâce, le fleuve de la vie de Dieu ». Que si ce père souffre, comme actuellement Pie X, nous devons l'aimer davantage.

Le discours de M. Labelle avait été écouté avec une attention soutenue. Il fut longuement et fervemment applaudi. Cette vue supérieure est toute palpitante de foi sur la papauté répondait aux convictions et aux sentiments de l'auditoire. Et quand, dans un beau mouvement oratoire, l'éloquent sulpicien jeta un appel à « la vaillante jeunesse universitaire » pour l'adjurer de suivre les traces de ses pères, les zouaves de 1868, si jamais Pie X lui demande son sang et sa vie, ce fut, dans les galeries, par une triple salve d'applaudissements que le peuple étudiant répondit.

* * *

Ah ! c'est que aussi, ils n'ont pas cessé d'être populaires nos zouaves de 68-70 ! Les autorités universitaires avaient parfaitement compris que pour la fête de Pie X, dans la ville de Mgr Bourget, personne mieux qu'un zouave de Pie IX ne serait bienvenu à prendre la parole, et M. le Dr Séverin Lacha-